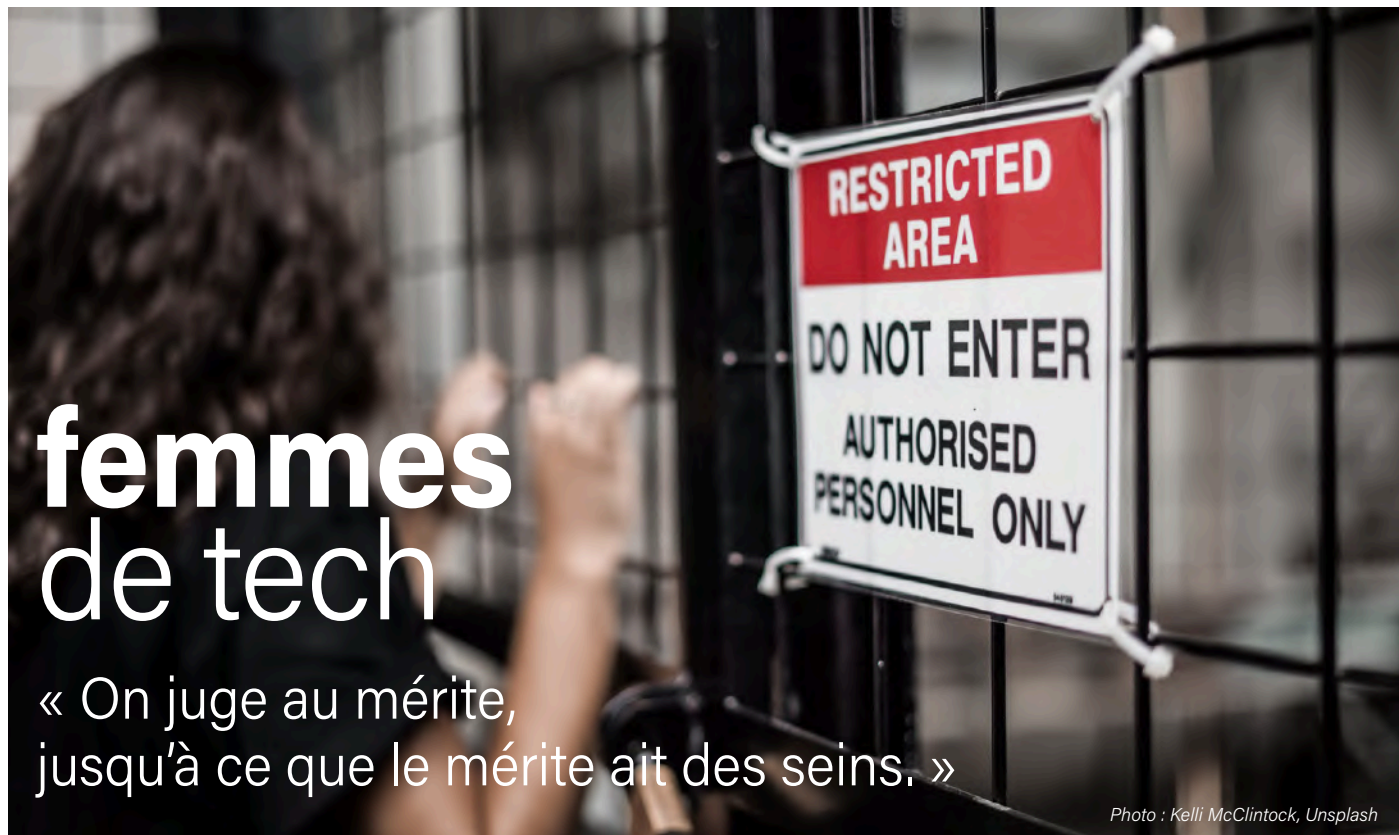




femmes de tech

« On juge au mérite, jusqu'à ce que le mérite ait des seins. »

Photo : Kelli McClintock, Unsplash

Priscilla Haring-Kuipers (Pays-Bas)

Si vous vous demandez pourquoi en remettre une couche sur la place des femmes dans le monde de la technologie, c'est qu'il y a de fortes chances que vous – cher lecteur – soyez un homme.

Un échafaudage de biais

La distribution des rôles en fonction du sexe commence très tôt. Les vêtements pour les tout-petits sont souvent orientés vers le rose pour les filles, vers le bleu pour les garçons. Là où la littérature jeunesse tente de faire rêver les fillettes avec une princesse prisonnière d'une tour, elle n'hésite pas à stimuler l'imaginaire des garçons avec un ascenseur de verre survolant une chocolaterie. Ces innombrables « petits riens » érigent des barrières systémiques qui laissent peu de chance à une femme de devenir ingénieure (en électronique).

Il existe pourtant des politiques éducatives visant à accroître le faible nombre de filles choisissant les disciplines scientifiques et technologiques au lycée. Ces politiques entendent aussi lutter contre les préjugés sexistes ancrés dans notre culture. Mon prof de maths avait ainsi clairement annoncé à la classe qu'il ne passerait pas son temps à répondre à mes questions, sous prétexte que « Les filles ne comprennent pas les maths », discipline que j'ai donc laissée tomber. Vingt ans plus tard, j'utilise des outils statistiques pour mes recherches, mais le chemin pour en arriver là fut tortueux.

Même si l'écart entre les sexes diminue, la proportion des ingénieures

n'est que de 13 % aux États-Unis et au Royaume-Uni [1]. Si vous l'êtes, forte est la probabilité que vous soyez sous-payée, sous-évaluée et sous-utilisée par rapport à vos collègues masculins. Votre environnement de travail peut aller de non-féminin à dangereux, et pourtant on vous encouragera à « vous affirmer », à « penser comme une reine », ou à vous positionner « au-dessus de votre environnement ». Ce qui revient à demander à une personne déjà désavantagée de surmonter des situations et des problèmes qu'elle n'a pas créés et qu'elle ne peut pas contrôler en adoptant une « meilleure attitude ». Rien d'étonnant à ce que bon nombre de femmes quittent ce milieu.

Votre quote-part

Voilà pourquoi nous avons besoin de quotas pour favoriser l'embauche d'ingénieures compétentes. Nous n'avons pas abordé notre cursus technologique sur un pied d'égalité, et nous ne sommes pas jugées sur notre seul mérite. Il existe des différences biologiques entre hommes et femmes, oui, mais elles n'impliquent pas une aptitude mâle pour les maths et un penchant féminin pour la pâtisserie. La neurobiologie réfute ce genre d'argument. La faible présence des femmes dans

Usine féminine

Les ateliers d'assemblage avec lesquels nous collaborons à Shenzhen et aux Pays-Bas emploient principalement des femmes. Environ 70 % de cette main d'œuvre féminine est dédiée au transport des cartes d'une machine à l'autre, à la soudure de composants traversants, à l'inspection visuelle et au placement des cartes sur les bancs d'essai. À Shenzhen, il s'agit surtout de femmes jeunes, probablement des travailleuses migrantes. Aux Pays-Bas, les employées sont plutôt des femmes dans leur quarantaine. Concrètement, nos produits électroniques sont fabriqués par des femmes.

Photo : Austrian National Library, Unsplash



la tech vient de préjugés acquis, ce qui signifie que nous pouvons nous en défaire. La même observation vaudrait pour tout groupe social sous-représenté dans l'ingénierie.

Tout ce à quoi nous sommes exposés finit par nous sembler normal. D'où l'importance des représentations et des modèles à suivre. Essayez donc, pour œuvrer à cette « normalisation », de fixer un quota d'ingénieures dans votre domaine. Faites en sorte qu'une plus grande partie de vos propositions ou informations vienne d'ingénieures (cet article ne compte que pour moitié, je suis une « femme de tech » mais pas ingénieure). Efforcez-vous d'inclure plus de comptes féminins dans vos réseaux sociaux, et amplifiez les voix intéressantes que vous découvrez. Pour vous motiver, voici trois de mes modèles favorites :

➤ **Jeri Ellsworth** : inventrice polyvalente, codeuse et électronique formidable. Dirige l'équipe R&D de Valve. A participé à l'élaboration de *Tilt Five*, un système de jeux de plateau à réalité augmentée et projection holographique. Après quatre ans d'études, *Tilt Five* est en cours de production et s'apprête à faire florès sur le marché du jeu vidéo.
www.jeriellsworth.com

➤ **Naomi Wu (Sexy Cyborg)** : analyste de la tech et *makeuse* prolifique. Vit à Shenzhen. Offre un regard candide sur ce berceau de la plupart des produits électroniques. A participé à l'élaboration de l'imprimante *Creality 3D Print Mill* à courroie chauffante. A créé le *blinkini*. A fait respecter ses droits de licence par sa seule entrée dans les bureaux d'une usine. A critiqué la sécurité des masques de protection. Défend et sait porter loin ses opinions. La citation « On juge au mérite, jusqu'à ce que le mérite ait des seins » est d'elle.
www.youtube.com/c/SexyCyborg

➤ **Flavia Ferreira (Young Padawan)** : il y a chez nous un groupe de femmes appelées les « Dames soudeuses » qui effectuent de fantastiques travaux d'assemblage et de réparation sur

le matériel audio. Flavia est l'une d'elles. Si vos circuits sont conçus pour produire du son, ce sont ses mains que vous aimeriez embaucher. Elle publie également des conseils de soudure, anime les entretiens de *Let's Talk Nerd* et joue de la musique. Une vraie *femme de tech*.
www.instagram.com/imyounpadawan

N'hésitez pas à nous faire part d'actrices de la tech que vous recommanderiez de suivre. ➡

220200-04 – VF : Hervé Moreau

**WORLD
ETHICAL
ELECTRONICS
FORUM™**

Forum mondial de l'électronique éthique 2022

En novembre 2021, Elektor a lancé à Munich le *World Ethical Electronics Forum* (WEEF) avec pour objectif d'ouvrir un débat public sur l'éthique et les objectifs de développement

durable. Parmi les intervenants figuraient, outre les ingénieurs et rédacteurs d'Elektor : Stefan Heinemann (Professeur d'éthique commerciale à l'école de commerce FOM), Paula Palade (PhD, *Jaguar Land Rover*), Margot Cozijn (Directrice, *Philips Foundation*), ainsi que plusieurs autres spécialistes des questions d'éthique, dont Priscilla Haring-Kuipers. Pour en savoir plus sur le WEEF et l'édition de novembre 2022, visitez la page www.elektormagazine.com/weef.

LIEN

[1] Place des femmes dans l'ingénierie : https://fr.wikipedia.org/wiki/Place_des_femmes_en_ingénierie